

recouvert d'une pierre percée à jour, est l'abîme où le démon alla se précipiter, furieux d'avoir tenté inutilement le serviteur de Dieu. La pierre porte l'inscription suivante : *Inspector, istuc ad Tartara Satanam à Divo Francisco repulsum tene memoriam.* "Passant, rappelle-toi, qu'ici saint François, rejeta Satan aux enfers." Le Padre nous conduit au réfectoire construit par saint Bernardin de Sienne, qui agrandit le monastère. Les séminaristes avaient apporté un *fiasco di vino bianco* de la dernière fouille, et un panier de marrons rôtis, et nous faisons honneur à cette chère monastique, car l'air vif des Apennins nous avait donné appétit.

Les flancs du ravin sont creusés comme un rayon de miel par les cellules des compagnons de saint François. C'est ici que les Bienheureux Bernard de Quintavalle, Ægidius, Masseo, Rufino, André Cacioli et Antonio da Stroncone se livraient à la contemplation sous les yeux de leur séraphique maître. La cellule de ce dernier est surtout remarquable : c'est un *tunnel* tortueux à travers lequel on se traîne à genoux. Vers le milieu, il y a une niche usée dans le roc par les coudes du solitaire. Chose merveilleuse, ce ravin profond, qui a dû être creusé par les eaux torrentielles qui inondent durant l'hiver et le printemps les flancs des Apennins, et qui en est le passage naturel, est parfaitement à sec tout le long de l'année. Il en est ainsi depuis que saint François pria Dieu de détourner le cours du torrent pour avoir troublé le recueillement de ses frères. On y compte si bien que le vieux gardien *delle Carceri* a converti le lit du torrent en jardin potager. Il arrive pourtant quelquefois que l'eau s'y précipite. C'est alors le signal de quelque malheur pour Assise ; les autorités de la ville en sont immédiatement prévenues, et on institue sur le champ des prières publiques pour détourner le fléau. La dernière fois que le torrent coula, ce fut à l'époque de la violation du domaine de Saint-Pierre par les Garibal-